

Vitel entre dans la course à l'investiture UMP

Interview Le député de la 2^e circonscription est officiellement candidat à La Seyne. Un « ticket » avec l'UDI Jean-Pierre Colin se profile

La préparation des municipales est décidément une affaire compliquée à droite. Plus les prétendants appellent l'union de leurs vœux, plus les candidatures se multiplient. Voici qu'entre en scène Philippe Vitel, député de la 2^e circonscription du Var et conseiller général. Il est, de surcroît, représentant du mouvement de la Droite populaire, et secrétaire départemental de l'UMP... un poste qu'occupait juste avant lui le député Jean-Sébastien Vialatte (1). Philippe Vitel, un des piliers de l'UMP varoise, a donc adressé hier à l'UMP sa demande d'investiture pour se présenter à La Seyne.



Jean-Sébastien Vialatte (à gauche) et Philippe Vitel (à droite) lors de l'entraînement à La Seyne du RCT. (Photo doc Dominique Leriche)

Pourquoi voulez-vous être candidat à La Seyne alors qu'il y a déjà de nombreux prétendants à l'investiture UMP?

La Seyne est un enjeu politique majeur, c'est la plus grande ville de la région Paca dirigée par une majorité de gauche. Le meilleur candidat pour y aller, c'est le député Jean-Sébastien Vialatte. Il a la légitimité, c'est le candidat naturel. Mais il ne souhaite pas se présenter à La Seyne et depuis, on a assisté à l'émergence de nombreuses candidatures à droite et au centre. Le constat, c'est qu'il n'y a pas de consensus pour mettre en place une liste unique droite-centre, qui constituerait un préalable à la victoire. Cette quête du

consensus passe par une entente entre tous. C'est ce qu'Hubert Falco a fait en 2001, et cela reste ma référence.

Vous êtes perçu comme un élu toulonnais. Pourquoi venir vous présenter à La Seyne?

Je suis un Toulonnais de l'ouest, et quand j'étais petit, j'étais un Toulonnais qui allait à la plage des Sablettes ! On est dans la même rade ! J'ai deux maisons, une à Sanary et une à Toulon. Je suis au Conseil général depuis 17 ans - je fais de la politique à temps plein - et c'est Hubert Falco qui m'a parlé de La Seyne il y a deux ans. Aujourd'hui, j'ai envie de m'investir dans une

commune. J'ai travaillé à La Seyne en tant que médecin à l'hôpital, j'ai fait de la politique avec Arthur Paecht (ancien maire UMP, ndlr) quand j'étais membre du bureau national du Parti radical où je représentais la circonscription de La Seyne. J'ai travaillé sur la politique de la ville au Conseil général et notamment sur le quartier Berthe. Depuis 2001, je m'occupe du développement économique, notamment sur La Seyne. Ma fille est née ici, je suis engagé auprès de l'Union sportive seynoise...

Votre candidature sonne comme une déclaration de guerre au député local, qui a pris le parti de

soutenir celle de Daniel Canepa...

Ce n'est pas une déclaration de guerre à Jean-Sébastien Vialatte. Je n'ai aucun ego là-dedans, je veux simplement être utile. Mais il a fait un peu cavalier seul en allant chercher l'ancien préfet du Var, qui a eu lui-même quelques propos irritants. Quand Canepa dit qu'il est venu à La Seyne parce qu'on lui a demandé d'élever le niveau du débat, c'est méprisant pour ceux qui sont élus ici depuis longtemps. Ceci dit, Daniel Canepa sera le bienvenu sur une liste droite-centre.

Et comment vous positionnez-vous vis-à-vis des autres, Jean-Pierre Colin et Nathalie Bicaïs ?

J'ai les meilleures relations avec Jean-Pierre Colin, il n'y a aucun problème entre nous, et nous sommes compatibles (sur une même liste, ndlr). Il a l'investiture de l'UDI, et la victoire passe par l'union. Nathalie Bicaïs a une vision de l'aménagement du territoire intéressante, elle a été élue, et apporte une valeur ajoutée. J'espère qu'elle nous rejoindra.

Vous avez lancé l'idée d'un sondage (2) pour désigner le meilleur candidat pour l'UMP. Que se passera-t-il si vous n'arrivez pas en tête ?

Il me semble important de demander aux Seynois ce qu'ils souhaitent. Cette ville a vocation à repasser à droite. Si le sondage me place derrière, eh bien je soutiendrai celui qui sera devant ! Je le redis : je ne suis pas en guerre. Nous avons un challenge : réussir l'union pour gagner. Toute liste dissidente serait suicidaire.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIELLE VALMALETTE mvalmalette@nicematin.fr

1. J.-S. Vialatte, qui soutenait François Fillon à la tête de l'UMP, avait démissionné de son poste après l'échec de l'élection interne. Philippe Vitel, soutien de Jean-François Copé, lui a succédé.
2. La décision d'organiser ce sondage n'est pas encore prise, mais le président départemental de l'UMP, Georges Ginesta, y est favorable, et souhaite qu'il soit réalisé par un institut de sondage auprès d'un échantillon de Seynois avant la décision de la commission d'investiture qui doit intervenir fin juin.

J.-S. Vialatte

« Donner la candidature UMP à Philippe Vitel reviendrait à transposer la guerre Copé-Fillon au niveau local, alors qu'au niveau national, c'est de l'histoire ancienne. Et si M. Vitel tient absolument à reprendre une ville de gauche, il y en a dans sa circonscription. Qu'il y aille. »

J.-P. Colin

« La commission nationale d'investiture de l'UDI s'est réunie à Paris (lundi dernier, Ndlr) et j'ai obtenu l'investiture pour La Seyne. Si Philippe Vitel demande l'investiture UMP, il l'aura. Et nous ferons équipe ensemble. De toute façon, quoi qu'il arrive, UMP et UDI feront cause commune. »

Daniel Canepa

« Je suis surpris de la candidature de Philippe Vitel alors qu'il y a trois semaines, il m'a assuré qu'il ne se présenterait pas. Il y a des fractures au sein de la droite, il me semble nécessaire d'avoir un candidat en dehors de ce passé. La candidature de Vitel est de nature à relancer les rancœurs. »

Nathalie Bicaïs

« Je n'ai pas de réaction particulière vis-à-vis de la candidature de M. Vitel. J'irai au bout de ma démarche. J'ai une équipe, un programme, une légitimité. »

Georges Ginesta

« Philippe Vitel a toute légitimité pour être candidat. Il est excellent, c'est un rassembleur. Jean-Pierre Colin est un bon candidat aussi et l'UMP et l'UDI doivent trouver un accord. Le recours à un sondage est une hypothèse forte, la décision sera prise dans les prochains jours. Cela permettra de clarifier les choses. »